

René CHEVAILLER

36 ans, ouvrier du textile, secrétaire fédéral du P.C.F., ancien conseiller municipal de Lyon, fils de fusillé de la résistance.



candidat du

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Agé de 36 ans, père de deux enfants, est un ouvrier du textile. Secrétaire de la Fédération du Rhône, il fut conseiller municipal de Lyon de 1959 à 1965. Ancien responsable syndical, il fut licencié par le trust Gillet pour son action sociale en faveur des travailleurs.

Instruit à la difficile école de la Résistance dans la lutte nationale pour l'indépendance et la liberté au cours de laquelle son père fut fusillé, il a une haute idée de la responsabilité nationale.

Suppléant

Ugo IANNUCCI



Suppléant de René CHEVAILLER, Ugo IANNUCCI, est un conseiller utile et averti.

Avocat au Barreau de Lyon, ville dans laquelle il a fait toutes ses études, il consacre son talent et son dynamisme à la défense des victimes des injustices du régime.

Animateur de Maison de Jeunes, il se consacre à la solution des problèmes des jeunes travailleurs, étudiants, lycéens.

Son activité lui permet une connaissance profonde de la situation des professions libérales.

Electrices, Electeurs,

UN mouvement d'une ampleur et d'une puissance exceptionnelles soulève les couches laborieuses de la Nation. Des usines, des bureaux des Universités, monte l'exigence de changements profonds.

Quoiqu'en dise le général de Gaulle, le fait est qu'il aura fallu ce mouvement pour que les travailleurs obtiennent satisfaction à leurs revendications, tout à fait légitimes, accumulées et laissées sans solution pendant 10 ans. Il ne suffira pas, comme il le fait, de remplacer le mot « capitalisme » par « participation », pour changer une société qui reste dominée par les trusts, où les banques sont au pouvoir (Pompidou est le directeur de Rotschild).

Pas plus que les travailleurs manuels et intellectuels, la politique gaulliste n'a épargné les artisans, petits commerçants, paysans, membres des professions libérales.

L'amélioration substantielle du pouvoir d'achat et des conditions de vie de dix millions de travailleurs et de leurs familles sera bénéfique pour l'ensemble des couches moyennes et pour l'économie nationale.

Si la calomnie et le mensonge contre le Parti communiste français peuvent tromper quelques-uns, pourtant victimes eux-aussi des monopoles capitalistes, cela ne suffira pas à faire oublier de quelle grande force tranquille et ordonnée la classe ouvrière a fait preuve, reprenant le travail dès que l'essentiel des revendications avait été satisfait, et déjouant — sous la direction de la C.G.T. et avec le soutien du Parti communiste — toutes les provocations aventuristes. C'est seulement l'intransigeance du pouvoir et du Q.N.P.F. qui a prolongé inutilement la grève dans certains secteurs.

Les communistes allient l'audace au réalisme politique. Ils refusent l'anarchie et par leur vigilance ont évité de grands malheurs à notre pays et l'instauration d'une éventuelle dictature militaire.

Pour les communistes le drapeau de la classe ouvrière n'est pas le drapeau défraîchi de l'anarchie, c'est tout à la fois le drapeau rouge du socialisme et le drapeau tricolore de la grande Révolution française, le drapeau de la Nation.

Voter pour les candidats communistes, c'est exiger que soient durablement garantis les résultats des grandes luttes ouvrières et que soient satisfaites les autres aspirations des travailleurs manuels et intellectuels.

ALORS que s'exprime avec force la volonté populaire d'en finir avec le pouvoir gaulliste, le Parti communiste soumet aux électeurs son programme démocratique et social avancé. Ce programme garantit les libertés publiques et fonde la stabilité du gouvernement sur l'entente des partis démocratiques et le soutien des masses populaires :

— dans l'ordre économique il s'affirme pour une véritable expansion : la nationalisation des grands monopoles, la gestion démocratique, la réduction des dépenses improductives (force de frappe), une réforme démocratique de la fiscalité, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation, la mise en valeur de toutes les ressources du pays, selon un plan démocratique de développement ;

— dans l'ordre social est mis l'accent sur l'augmentation des salaires, retraites et pensions, la garantie des ressources et la réduction du temps de travail, l'abrogation des ordonnances frappant la Sécurité Sociale, la reconnaissance des droits syndicaux dans l'entreprise, la juste rémunération des travailleurs paysans, la refonte profonde de l'Université moderne et démocratique dans le respect de la laïcité, l'élaboration d'un Statut démocratique de l'O.R.T.F. ;

— dans l'ordre international, il préconise une politique cohérente de paix, d'indépendance nationale, de solidarité avec les peuples opprimés ou récemment libérés, de coopération internationale, de sécurité collective et de désarmement. Il apporte un soutien sans réserve à la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance.

VOTER COMMUNISTE c'est approuver ce programme démocratique et de progrès social qui correspond aux aspirations de notre peuple, à l'avenir de la jeunesse, à l'intérêt de la République et de la France. C'est se prononcer pour la démocratie et le socialisme.

*
**

De Gaulle et Pompidou cherchent à faire peur en agitant le prétendu danger communiste afin de sauver le régime de pouvoir personnel du naufrage. D'autres politiciens, sont à la recherche d'une prétendue 3^e force qui nous ramènerait à l'impuissance et au passé.

Il est vrai que le Parti communiste est l'adversaire le plus sérieux du pouvoir gaulliste. Le choix n'est pas entre gaullisme et communisme, mais entre la dictature et la démocratie fondée sur l'union de toutes les forces ouvrières, démocratiques et progressistes dont le P.C.F. est partie intégrante.

Le Parti communiste français ne revendique pas pour lui seul le pouvoir. Il est pour un gouvernement populaire et d'union démocratique s'appuyant sur la volonté du peuple et dans lequel les communistes doivent avoir la place qui leur revient.

Le Parti communiste français vous demande d'approuver sa claire politique d'union de toutes les forces ouvrières et démocratiques en votant massivement dès le premier tour, pour ses candidats.

Dans la première circonscription où une majorité démocratique est possible — le candidat unique de la gauche, **René CHEVAILLER**, ayant obtenu 48,68 % des voix, le 13 mars 1967, — les travailleurs manuels et intellectuels, les démocrates assureront dès le premier tour par leur vote massif le succès du candidat communiste que vous connaissez.

**Pour assurer la défaite du GAULLISME
et la victoire de la DEMOCRATIE**

Le 23 juin, pas d'abstention, massivement, votez

René CHEVAILLER